TROISIEME CAMPAGNE DU ROY EN FLANDRE.

LOUIS déja la Renommée
T'apprend qu'Anvers eſt plein d'effroi;
Que la Flandre eſt toute allarmée
Quand elle penſe à notre Roi.
Mars dont la noble ardeur t'enflamme,
Ne permet donc pas à ton ame
De balancer à faire un choix;
Tu n'écoute plus que ſa voix.

Tu pars, Anvers eſt aux allarmes,
Auſſi-tôt qu'il te voit marcher,
Mais qu'il eſt triſte que les Armes
A ton peuple oſent l'arracher!

Dans les travaux, nouvel Alcide *a*,
Ton grand cœur n'eſt point abattu;
Ce qui rebute un cœur timide
Sert d'aiguillon à ta vertu.
Tu cours où la gloire t'appelle,
Quel prix n'en obtiendras-tu pas ?
La Guerre a beau être cruelle,
La Victoire anime tes pas.

Mais quel laurier pour toi s'apprête,
En preſence des murs d'Anvers ?
Mars t'en réſerve la Conquête,
Ne crains LOUIS aucun revers:
En vain cette ſuperbe Place *b*
Conſerve toute ſon audace,
Quand tu tiens la foudre à la main,
Ta main des Titans triomphante
Juſqu'au ſéjour qui les enfante,
Sçaura t'applanir le chemin.

Anvers s'écroule ſous ta foudre,
Je vois expirer ſon orgueil,
Je vois ſes remparts mis en poudre,
Aux mutins ſervir de cercueil.
Ciel ! Quelle gloire t'environne !

a C'eſt-à-dire force ; nom donné à Hercule à cauſe de ſa force & de ſon courage dans les travaux.

b Anvers eſt ſituée dans une grande plaine à la droite de l'Ocean, entre Malines, Louvain, Bruxelles, Gand & Bruges, à dix-huit lieues de la mer. C'eſt une des plus belle Ville du Brabant. Sa Citadelle eſt des plus forte, de figure pantagone. Elle a cinq baſtions bien erraſſés & contreminés avec leurs foſſez très-larges & très-profonds remplis d'eau. Elle renferme pluſieurs plates-formes ou petites montagnes pour ſe défendre contre les aſſauts de l'ennemi. Elle a été bâtie en 1567.

De valeur tu es animé,
Ce beau Laurier qui te couronne
Manquoit au front du BIEN AIME'.

Finissons ces chants de Victoire,
Ils rallumeroient tes desirs;
Plus je donnerois à ta gloire,
Plus j'ôterois à nos plaisirs.

Mais, que dis-je? Vaines allarmes;
En faisant triompher tes armes,
Mars lui-même sert Apollon,
Poursuis, une Campagne encore,
Et la Paix que la Terre implore
Fera Fête au sacré Vallon.

VŒUX POUR LA PAIX

REviens divine Paix *a*, agréable esperance,
Fille de Jupiter, present des Immortels,
Déesse à qui l'on doit les plus sacrés Autels,
N'avons-nous point assez gémi de ton absence?

Comme le Laboureur qui fend la plaine aride,
Desire le retour des humides zephirs,
Ainsi nous t'attendons, source des doux plaisirs,

a La Paix étoit une Divinité des anciens Romains. Elle avoit une branche d'olivier à la main, & une couronne d'or sur la tête, pour signifier qu'elle étoit enfantée par la Victoire, & qu'elle produisoit les richesses, l'abondance & les plaisirs.

Viens revoir nos climats, prend Mercure pour guide.
Que ton char lumineux diſſipe les tempêtes,
Dont les noires vapeurs obſcurciſſent les airs,
Fais ſucceder le calme aux orageux éclairs,
Change un Eté futur en de brillantes Fêtes.

Dieu des combats retirez-vous,
La paix finira nos allarmes,
Comblera nos vœux les plus doux,
Portez ailleurs vos triſtes armes,
A faire des heureux, LOUIS borne ſa gloire,
Il quittera les armes, au fort de la victoire.

Tes foudres que jamais rien ne peut arrêter,
Il deſire les ſuſpendre;
Auſſi prompt à les quitter
Qu'il eſt prompt à les reprendre
Quand on oſe l'irriter.

PRIERE POUR LE ROY.

SEUL Maître à qui tout rend hommage,
Conſerve-nous LOUIS, c'eſt ta plus belle image;
Tu ne vois à ſes pieds qu'ennemis abbatus;
Et ſi tu reglois ſes années
Sur le nombre de ſes vertus,
Elles ne ſeroient point bornées.

Par A. M. LE FEVRE, Prêtre, Bachelier en Theologie.

Lû & approuvé par moi Cenſeur pour la Police ce 8 Juin 1746.
Vû l'Approbation, permis d'imprimer, à Paris ce 14 Juin 1746. MARVILLE.
Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires-Imprimeurs de Paris.
VINCENT.

Chez la Veuve VALLEYRE, rue de la Huchette.